

des Princes &c. Janvier 1745. 47
après, que je n'épargnerai aucuns soins pour les
soulager dans toutes les occasions où je pourrai le
faire sans préjudicier à leurs véritables intérêts.

Mylords & Messieurs.

Je viens de vous exposer mes vûes & mes inten-
tions. Votre concours avec moi dans les mesures
propres à en assurer le succès, est le moyen le plus
sûr de manifester votre zèle pour la Cause com-
mune, & de poser un fondement solide pour le
soutien réel de nos Alliés, & pour la sûreté & la
prospérité de votre Pays. Rien ne sauroit donner
plus de poids & d'effet à vos résolutions, que
l'unanimité & la promptitude que vous y appor-
terez.

Le Roi s'étant retiré après ce Discours, les
deux Chambres résolurent de présenter à l'or-
dinaire chacune une Adresse à Sa Majesté, pour
la remercier de sa Harangue, & pour l'assurer
de leur zèle & de leur empressement à concou-
rir aux mesures nécessaires pour le soutien de
la Cause commune, & du véritable intérêt de
la Nation. Nous pourrons donner ces pièces le
mois prochain.

H O L L A N D E.

LE Baron de Hammerstein, Ministre Plénipo-
tentiaire de l'Electeur de Cologne auprès
des Etats Généraux, vient de leur faire une
déclaration dans le même goût que celle qui a
été faite à Londres par Mr. de Champigny. Les
mouvements des troupes Françoises aux ordres
du Maréchal de Maillebois, & dont une partie
est allé prendre des postes le long du Bas-Rhin,
porte S. A. E. de Cologne à se déclarer de la
sorte; mais elle le fait sur-tout depuis que le
Comte de Wallenaer Seigneur de Twickel a été
à